



Conférence « *Sport et Insertion professionnelle des jeunes des quartiers* »

9 novembre 2009

Palais du Luxembourg, 15 rue de Vaugirard, Paris

Lorsque l'on parle de l'insertion professionnelle des jeunes, on pense immédiatement à l'emploi. Pourtant, celui-ci dépend de la formation que ces jeunes vont recevoir. Or les quartiers sont les territoires qui ont le plus grand besoin de solutions à ce sujet : les difficultés sociales et celles liées à l'éducation, notamment dans le rapport à l'école, engendrent des déficits en formation plus importants que sur le reste du territoire national. Le sport peut être un formidable levier pour former les jeunes et les amener à l'emploi. À travers le développement de partenariats entre associations, entreprises et/ou collectivités, ce sont des ouvertures vers le monde du travail qui se construisent, tout comme la création d'un réseau professionnel pour des jeunes qui en ont fortement besoin.

L'Agence pour l'Éducation par le Sport (APELS) est engagée depuis plusieurs années à la fois sur la thématique des quartiers et sur celle de l'insertion professionnelle, dans le cadre de ses 3 programmes.

Pour l'édition 2008-2009 de l'appel à projets « Fais-nous rêver », 53 projets d'insertion professionnelle par le sport ont été repérés. Toutes thématiques confondues, 315 projets – pour la même édition – étaient menés en ZUS.

Dans le cadre du programme EDUCASPORT, la dernière conférence organisée par l'APELS avait pour thème « *le sport au féminin dans les banlieues* ».

Pour ce qui est du programme ANOVASPORT, le Comité Scientifique et Technique de l'APELS a décidé que la thématique principale de l'APELS pour la période 2008-2012 serait « *Sports, vulnérabilités et quartiers en Europe* ». Plusieurs projets traitent donc de ce thème, notamment une recherche-action menée depuis 2 ans avec le Comité Interministériel des Villes qui a pour objectif de mesurer l'impact social et éducatif des clubs sportifs dans les banlieues. Un projet au niveau européen sur le thème de l'éducation par le sport dans les quartiers devrait également voir le jour.

Pour toutes ces raisons, l'APELS a décidé d'organiser une journée pour mettre en valeur les projets qui favorisent l'insertion professionnelle des jeunes dans les quartiers, les acteurs de terrain qui s'impliquent chaque jour dans ce domaine, et d'échanger autour de témoignages de personnes pour qui le sport a joué ce rôle. À l'occasion de cette journée, l'APELS tentera de sensibiliser le monde de l'entreprise et ses différents représentants, ainsi que les associations d'élus et de représentants des collectivités (Association des Maires de France, Assemblée des Départements de France, Association des Régions de France, Fédération des Maires de Villes Moyennes, Association des Maires des Grandes Villes de France...).

Cette journée avait pour objectifs :

- De valoriser des entreprises et collectivités qui s'investissent sur l'insertion des jeunes,
- De permettre l'échange et la rencontre entre acteurs institutionnels, privés et associatifs,
- De provoquer une véritable dynamique positive sur l'emploi des jeunes par le sport à travers une série de propositions réalistes.



OUVERTURE INSTITUTIONNELLE

Pierre HERRISSON, Sénateur et Administrateur de l'Agence pour l'éducation par le Sport.

- Remerciements en direction de tous ceux qui sont à l'initiative de la journée de travail.

Hervé MASUREL, Secrétaire général du Comité Interministeriel des Villes.

- Le sport est un produit d'appel pour les jeunes. Il est un moyen pour engager un dialogue, inculquer des règles, donner du sens à la vie en société.
- Le CIV attend de cette journée, de nouvelles pistes de réflexion, de nouveaux axes de recherche et de partenariat.

Philippe PEYRAT, Directeur du service Mécénat et Sponsoring de GDF SUEZ.

- GDF SUEZ est un partenaire historique sur la thématique de l'insertion et de l'intégration par le sport.
- C'est une entreprise présente sur tout le territoire, qui joue un rôle pour le bien-être de la population. Elle se reconnaît dans des valeurs sportives.

Claude ONESTA, Entraîneur de l'équipe de France de handball.

- L'encadrement sportif a évolué, de nouveaux métiers arrivent dans le sport pour prendre en compte des publics en difficulté sociale.
- Le rôle de l'entraîneur n'est pas uniquement de transmettre un geste sportif, même au très haut niveau mais de construire des compétences sociales pour pouvoir coopérer et vivre en groupe.

Denis MASSEGLIA, Président du Comité National Olympique et Sportif Français.

- Les clubs sportifs ne sont pas uniquement des structures qui préparent à la compétition. Les 175 000 associations sportives tissent du lien social au quotidien.
- Le mouvement sportif et les partenaires sociaux doivent davantage se rencontrer pour mettre en place des formations qui répondent aux besoins de l'emploi associatif.

Rama YADE, Secrétaire d'état chargée des Sports.

- Il faut considérer la question de l'insertion au niveau de l'environnement urbain et rural.
- L'État est un acteur incontournable dans le champ de l'insertion professionnelle des jeunes dans les quartiers. Il doit être davantage à l'écoute des initiatives et doit être un promoteur de nouvelles manières du « vivre ensemble »



ÉTAT DES LIEUX

Un premier temps était consacré à l'état des lieux de l'insertion professionnelle des jeunes dans les quartiers et sur les freins que ces derniers rencontrent.

Thomas COUPPIE et Céline GASQUET, Chargés de mission au Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ): présentation des principaux résultats des enquêtes Génération auprès des jeunes des quartiers populaires.

Les jeunes des quartiers: qui sont-ils?

« **Jeunes des quartiers** » : jeunes ayant terminé leur scolarité alors qu'ils résidaient dans une Zone Urbaine Sensible (ZUS).

47.000 jeunes sur 737.000 sortants de formation initiale en 2004.

Comparaison de ces 47.000 jeunes avec ceux résidant en 2004 dans les mêmes unités urbaines mais hors d'un quartier cible de la politique de la ville (297.000 jeunes)

Jeunes largement issus de milieux populaires :

45% d'enfants d'ouvrier (contre 24%)

11% d'enfants de cadre (contre 33%)

44% d'enfants de mères inactives (contre 23%)

Jeunes largement issus de l'immigration :

53% dont les 2 parents sont immigrés (contre 18%)

27% d'origine maghrébine (6%), 10% d'Afrique sub-saharienne (1%) et 6% de Turquie ou du Proche-Orient

Des jeunes globalement moins diplômés :

33% sortent sans aucun diplôme (contre 14%)

26% sortent diplômés de l'enseignement supérieur (contre 21%)

Jeunes plus fréquemment orientés vers l'enseignement professionnel :

53% des jeunes orientés après la classe de troisième vers l'enseignement professionnel (contre 31%)

Mais qui passent moins fréquemment par l'apprentissage :

11% sortant d'une formation de l'enseignement secondaire par apprentissage (contre 19%)



Conditions d'insertion des jeunes des quartiers

Des difficultés d'accès à l'emploi :

En 2007, un taux de chômage de 27% (contre 13%)

43% (contre 32%) pour les jeunes sans diplôme, 26% (contre 16%) pour les diplômés du secondaire, 10% (contre 7%) pour les diplômés de l'enseignement supérieur

Des emplois plus « précaires » :

En 2007, 58% des jeunes en emploi occupent un emploi à durée indéterminée (contre 68%) ; 13% sont en intérim (contre 6%)

En 2007, 14% des jeunes en emploi travaillent à temps partiel alors qu'ils souhaitent un temps plein (contre 8%)

Des trajectoires professionnelles moins sécurisées :

Au cours des trois premières années de vie active, **31% se sont stabilisés dans l'emploi** et occupent un EDI (contre 46%)

Mais 19% se retrouvent éloignés de l'emploi (contre 9%)

Secteurs d'insertion des jeunes des quartiers

Des secteurs d'insertion traditionnellement importants pour tous les jeunes :

Mais qui comptent davantage encore pour les jeunes des quartiers : Construction, Hôtellerie, Action sociale, Grande Distribution, Commerce de gros, IAA, Commerce et réparation automobile, Activités récréatives, culturelles et sportives

Mais qui comptent un peu moins pour les jeunes des quartiers : Administration Publique, Santé, Education

Des secteurs d'insertion moins importants mais où les jeunes des quartiers sont nettement surreprésentés : Sécurité-Gardiennage, Services Domestiques, Nettoyage, transports Routiers, Autres magasins alimentaires

Des secteurs d'insertion traditionnellement importants mais peu présents pour les jeunes des quartiers : Banques, Architecture et Ingénierie, Conseil et assistance informatique, Services juridiques et comptables

Les jeunes hommes des quartiers

Taux de chômage en 2007 :

32% pour les hommes des quartiers (contre 13%)

22% pour les femmes des quartiers (contre 14%)

Emploi en 2007 :

54% d'EDI pour les hommes des quartiers en emploi (contre 67%)

63% d'EDI pour les femmes des quartiers en emploi (contre 69%)



Trajectoires professionnelles :

28% des hommes des quartiers se sont stabilisés en emploi avec un EDI en fin de parcours (contre 47%)

34% des femmes des quartiers se sont stabilisés en emploi avec un EDI en fin de parcours (contre 46%)

Un sentiment de discrimination à l'embauche associé au quartier

26% des jeunes des quartiers estiment avoir été au moins une fois discriminés à l'embauche au cours des trois années passées sur le marché du travail (contre 12%). **10% en raison de leur lieu de résidence** (contre 2%).

Quel que soit le niveau de formation.

Sentiment encore plus marqué parmi les jeunes hommes :

29% des jeunes hommes des quartiers estiment avoir été discriminés (contre 12%) ; 13% en raison du lieu de résidence (contre 2%)

24% des jeunes femmes des quartiers estiment avoir été discriminés (contre 13%) ; 8% en raison du lieu de résidence (contre 2%)

Gilles VIEILLE MARCHISET, Sociologue à l'Université de Franche-Comté et Président du Comité scientifique et technique de l'APELS.

Définition des termes de la journée:

- Il faut considérer l'insertion professionnelle comme un accès à l'emploi durable, stable.
- Les jeunes en difficulté ne rentrent pas dans une catégorie. Ce n'est pas un groupe homogène. Il faut donc considérer différents degrés d'insertion et d'exclusion pour des jeunes présentant différents degrés de difficultés.

Le sport peut être un miroir aux alouettes

Au niveau scientifique, on ne sait rien de l'acquisition des règles sportives et du transfert dans la société. Le sport professionnel génère un imaginaire chez les jeunes, notamment issus des quartiers dits « difficiles ». Cependant le sport d'élite est aussi source d'exclusion, d'élimination et parfois de discrimination. Si certains métiers du sport sont accessibles (animateurs) d'autres ne le sont pas pour la plupart des jeunes.

Trois types d'insertion professionnelle dans le champ sportif

- **Insertion professionnelle dans le sport.** Au sein des organisations sportives, des métiers peuvent apparaître. Ils offrent une place à de nombreux jeunes lorsque ceux-ci inscrivent leur parcours de formation dans une branche de développement propre au mouvement sportif. L'emploi passe par des contrats aidés.
- **Insertion professionnelle par le sport.** Le sport est un tremplin vers l'emploi parce qu'il fournit un capital corporel et culturel qui pourra être réinvesti notamment dans les métiers de la sécurité (agent de sécurité, pompier, etc.).
- **Insertion professionnelle autour du sport.** Le monde du sport est ouvert sur des institutions, sur l'économie, ce qui peut être intéressant pour les jeunes des quartiers. Ces derniers circulent au sein de réseaux institutionnels au sein des structures sportives. Cette tendance marque nettement le développement de liens sociaux faibles (contacts, relations...) facilitant l'emploi, au contraire de liens sociaux forts (communautaires, familiaux, etc.) propices à l'insertion professionnelle.



Remarques générales

- Pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes, il semble incontournable de multiplier les liens sociaux faibles.
- L'entrepreneuriat social se développe selon un modèle libéral. Créer son propre emploi est une idée séduisante pour de nombreux jeunes. Dans les quartiers, certains arrivent à faire émerger des organisations originales, capables de générer des emplois solidaires.
- Il convient de différencier les réponses aux problèmes du chômage en fonction des territoires et des publics. Les solutions apportées aux jeunes filles doivent être différentes de celles apportées pour les jeunes garçons. De plus, le parcours de socialisation est également à différencier.

David ROBERT, Educateur sportif et directeur de l'association Synergie Sport.

Principaux points de l'intervention:

- Il semble aujourd'hui pertinent de considérer une grande palette de métiers pouvant servir à l'insertion professionnelle des jeunes.
- L'activité physique doit être au cœur de la démarche pour acquérir des compétences, des attitudes. Le choix du sport et ses modalités d'exercice sont essentiels dans une démarche d'accompagnement sociale et professionnel par le sport.
- 2 types de problématiques pour réaliser des passerelles entre la socialisation et la professionnalisation. Le projet professionnel se construit s'il y a un travail préalable sur les problèmes de socialisation.
- 3 fenêtres d'intervention vers des perspectives réelles d'emploi.

<i>Item</i>	<i>Exploitation sous l'angle de la socialisation</i>	<i>Exploitation sous l'angle de la professionnalisation</i>
<i>Évaluation de la condition physique</i>	<i>Accepter un jugement objectif « se livrer »</i>	<i>Modifier sa relation à l'évaluation Accepter le regard de l'autre</i>
<i>Pratique régulière</i>	<i>Faire confiance à l'adulte, au référent Se projeter dans le temps</i>	<i>Travailler sur la notion d'échéance Acquérir des nouveaux savoirs, de nouvelles compétences</i>
<i>Initiations</i>	<i>Accepter de découvrir, Favoriser un esprit d'ouverture</i>	<i>Se positionner dans un nouvel environnement, dans une nouvelle entreprise</i>



PARTENARIATS REUSSI ASSOCIATIONS/ENTREPRISES

De nombreuses associations mettent en place des projets avec des partenaires privés pour permettre aux jeunes pratiquants d'être sensibilisés aux entreprises et au monde du travail.

Esprit sportif Meaux

Saïd REZEG, Directeur de l'association et M. GOAPPER, Gérant de UTI Déménagement (PME)

Éléments de diagnostic

Les difficultés des quartiers sont bien connues et le fait qu'elles soient, sur de nombreux points, plus prononcées que pour les autres quartiers des communes et des agglomérations n'est plus à démontrer. En effet, malgré les différentes politiques mobilisées, ces quartiers demeurent caractérisés par une accumulation de problèmes qui persistent, creusant des inégalités entre différentes populations.

Les jeunes de ces quartiers en particulier subissent de plein fouet cette concentration de difficultés, leurs difficultés d'accès à l'emploi étant encore plus importantes que celles des autres jeunes, déjà confrontés à un taux de chômage anormalement élevé dans notre pays.

Un taux de chômage deux fois supérieur à celui des jeunes en général:

En ce qui concerne les jeunes actifs le taux s'élève à 38,1% contre 22,2% en moyenne nationale. Au 31 Décembre 2006, parmi les 450000 demandeurs d'emploi dans les ZUS, 108000 sont des jeunes de moins de 25 ans soit 20,4%. Les jeunes résidants en ZUS sont également moins diplômés. 31% des demandeurs d'emploi ont un niveau inférieur au BEPC contre 20,4% dans le reste des agglomérations. 150000 jeunes sortent du système scolaire sans diplôme.

Les faiblesses liées à la formation initiale :

Les entreprises fondent très largement leurs recrutements sur le diplôme et l'expérience professionnelle.

Un réseau absent :

Pour les jeunes issus des quartiers, une des difficultés qui semble récurrente est liée aux phénomènes de réseaux. Il manque le « carnet d'adresses » souvent nécessaire pour un stage ou l'accès à un emploi. Pour certains d'entre eux la méconnaissance des codes de l'entreprise est flagrante. Les jeunes ont en outre des « a priori » sur le service public de l'emploi et sur les entreprises, souvent liés à cette méconnaissance de la culture d'entreprise. A l'inverse, les entreprises elles-mêmes remettent assez peu en question leurs pratiques et leurs représentations.

Les réponses d'Esprit sportif Meaux

Le programme baptisé « Perspective » par Esprit Sportif s'adresse aux jeunes qui ont interrompu prématurément leurs études et se trouvent en danger d'exclusion sociale et professionnelle. Le club a mis en place une cellule socioprofessionnelle ouverte le soir, de 18h à 22h, au sein d'une salle de sport multi-activités.

Remarques

Une double mission pour l'association. C'est un lieu de pratique sportive où chaque individu développe des compétences pour intégrer la vie active. Il est question ici d'offrir aux jeunes un cadre de vie qui leur permette de construire des aptitudes et des attitudes essentielles pour pouvoir intégrer une entreprise. Cependant, Esprit Sportif est aussi un lieu de rencontre entre des univers sociaux opposés « on cherche à réinstaurer un dialogue entre deux mondes que beaucoup de choses opposent : celui des quartiers et celui de l'entreprise » explique le directeur. Ainsi, le club sportif



est devenu progressivement une tête de réseau disponible pour les jeunes des quartiers. Le but étant que ces derniers construisent leur propre réseau à partir des contacts que le club peut avoir.

Des obstacles à surmonter. Si l'association est aujourd'hui reconnue par différentes institutions, c'est parce qu'elle a réussi à faire face à de nombreuses difficultés. Les dirigeants ont dû démontrer aux différentes collectivités que leur initiative était pertinente au regard des problématiques d'insertion dans les quartiers : « *nous n'étions pas pris au sérieux au départ par les collectivités* » explique le directeur. Le développement de l'association a également dû faire face à un problème de positionnement dans le champ de l'insertion professionnelle. D'autres institutions s'occupant déjà de ces problématiques, les initiateurs ont dû démontrer la plus-value que pouvait apporter un club sportif dans l'insertion professionnelle des jeunes de quartier.

Émergence

Allaoui GUENNI, directeur de l'association Émergence et **Roger MICOUT**, directeur du studio Ellipse, membre du Centre des Jeunes Dirigeants et trésorier d'Émergence.

Présentation de l'association

Au Havre, le club omnisports d'insertion et de médiation Émergence s'est donné pour mission de favoriser l'insertion socioprofessionnelle et la médiation par le biais du sport. Forte de son expérience et de sa connaissance des publics auxquels elle s'adresse, l'association Émergence a développé un projet original autour de trois piliers. Elle vise à :

- Proposer une pratique sportive pour tout âge et tout niveau
- Intervenir en médiation avec les familles et l'univers carcéral
- Agir pour l'insertion sociale et professionnelle par la pratique sportive en allant au delà de l'acquisition de diplômes et en permettant l'intégration dans des réseaux.

Deux types d'opération en lien avec l'insertion professionnelle des jeunes des quartiers :

Opération « Au top pour un job » : module de formation de deux semaines accueillant 12 à 15 stagiaires. Les stagiaires sont des demandeurs d'emploi de tout âge et de tout niveau de qualification.

Ateliers :

- o CV
- o Lettre de motivation
- o Relookage
- o Théâtre forum
- o Préparation aux entretiens d'embauche
- o Entretiens d'embauche fictifs avec de vrais professionnels.

Le but de cette formation est d'apporter la connaissance et l'acquisition d'outils et de techniques de communication indispensables pour une plus grande facilité d'insertion sociale et professionnelle. A la fin du stage, Émergence s'engage à accompagner les stagiaires pour l'aboutissement de leur projet professionnel.

Opération « Vis ta mine ».

- Un accompagnement spécifique pour redonner aux jeunes des « quartiers » une confiance en eux, remettre à jour leurs connaissances en matière de techniques de recherche d'emploi, valoriser leurs compétences et assurer leur suivi jusque sur le lieu de travail.
- Une prise en compte des problématiques familiales et sociales (logement, gestion d'un budget santé, nutrition, aide à l'organisation...), le bien-être et la confiance en soi (coaching sportif, gestion du stress, motivation, théâtre forum).



Remarques sur le projet

Agir pour un public en grande difficulté d'insertion professionnelle.

L'association Émergence a l'originalité d'agir pour un public éloigné des dispositifs de droit commun. Cette particularité résulte d'une décision de quelques militants associatifs qui ont souhaité se réapproprier un espace du quartier laissé en friche. Le directeur de l'association nous précise : « *On est allé là où les autres ne voulaient pas aller* ». Ainsi, le travail de l'association Émergence repose sur la volonté de traiter des problèmes de société en étant complémentaire, et parfois concurrent, des institutions ayant en charge un travail sur le secteur de l'insertion professionnelle. La mise en concurrence d'un service social semble permettre la création de nouvelles réponses pour faciliter l'insertion professionnelle. Ainsi une marque de fabrique Émergence semble se constituer : « *on leur donne les meilleures armes en fonction de leur projet et nos jeunes deviennent compétitifs, ils peuvent travailler le dimanche et être très efficaces* » indique fièrement Allaoui Guenni.

Une organisation innovante. La structure associative est, selon ses responsables, une structure qui doit être cohérente et évolutive. Différents programmes d'accompagnement et de médiation doivent permettre aux jeunes de développer une palette de ressources pour pouvoir intégrer le monde du travail. Ainsi, Émergence développe des actions de préformation, de traduction et de médiation vers le monde de l'entreprise

Des obstacles à surmonter. La création de l'association a fait jaillir, auprès de partenaires, des contradictions. En effet, si un consensus autour du besoin de créer une structure de proximité est apparu évident, les différents partenaires ne se sont pas engagés immédiatement pour soutenir le projet. Les dirigeants ont, là aussi, du faire preuve de courage et de combativité. Aujourd'hui, de nombreux partenaires sont présents et la plus grande difficulté de l'association est de pérenniser les emplois associatifs qu'elle a créés.



Red Star

Patrice HADDAD, président du Red Star

Présentation du club

Parmi les clubs de foot légendaires, on trouve à Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis, le Red Star. Ce club fondé à Paris en 1897 par Jules Rimet (qui créa plus tard la Coupe du Monde de football), a connu une histoire ponctuée de victoires et de défaites. Mais le Red Star a toujours su rebondir et continue encore aujourd'hui d'écrire son histoire. Le club part du principe qu'il a des responsabilités éducatives envers les enfants qu'il accueille, responsabilités qui vont bien au-delà de la seule pratique du football.

Dernièrement, le club a créé le Red Star Lab, un espace dédié à la culture numérique et à la formation au multimédia. Un partenariat avec Sciences Po permet à des étudiants d'accompagner des jeunes dans des activités autres que le football pour les ouvrir sur l'extérieur et sur des domaines qu'ils ne connaissent pas forcément.

Une initiative qui s'inscrit pleinement dans l'héritage de Jules Rimet qui souhaitait avec son club « travailler le corps, mais aussi éveiller l'esprit ».

Remarques

- Il est important pour un grand club sportif de lutter contre l'illusion de la grande réussite sportive et de la professionnalisation par le sport. Les clubs ont un rôle dans la formation individuelle des jeunes, « *une responsabilité d'éducation pour chaque personne* » nous expose le président.
- Ces projets ambitieux doivent s'inscrire dans la société d'aujourd'hui, c'est-à-dire en prenant en compte le contexte de crise économique, de réorganisation de l'État. Il est important de croiser les sources de financement et de mettre en place des partenariats complexes « *le bénévolat doit être remplacé par le mécénat. Il nous faut additionner les systèmes de financement et d'organisation* ». Pour autant, les difficultés sont bien réelles car il faut démontrer rapidement les retombées des actions aux partenaires. Il faut aujourd'hui prendre en compte le temps du politique, le temps associatif et le temps éducatif. Il est important que les clubs « *agissent et non réagissent* » alerte Patrice Haddad.



Un but pour l'emploi – Fondation Agir Contre Exclusion

Pilar CORTES, directrice de la Fondation Agir contre l'Exclusion et **Quitterie CHAUSSADE**, direction du développement social et des solidarités de GDF SUEZ

Présentation de l'action

Un but pour l'emploi est une action de formation visant à préparer et accompagner vers l'emploi durable des jeunes issus des ZUS, en utilisant comme fil conducteur le football pour les mobiliser et maintenir la motivation. Cette action est mise en œuvre par le club d'entreprise FACE et en partenariat avec : GDF SUEZ, JC DECAUX, RAND-STAD, la Fédération des entreprises de propriété et services associés, Groupe PAPREC, le Collectif contre les discriminations, la Fédération Française de Football et les Conseils Régionaux. Sur des postes repérés par les entreprises, l'objectif est que les jeunes soient capables de prendre possession du poste visé à la fin de la formation.

Remarques

Une forte demande en travail des jeunes dans les quartiers. Il ne faut pas penser qu'il n'y a que des jeunes volontairement exclus du monde du travail. A travers le football, il est possible de repérer des jeunes en quête d'avenir professionnel qui ne trouvent pas les moyens de le faire. Ainsi, FACE repère les jeunes, sélectionne ceux qui ont envie de s'insérer, et propose un accompagnement: « nous attendons que les jeunes fassent déjà leurs preuves avant d'aller plus loin avec eux. Nous sélectionnons les plus motivés pour l'emploi » nous explique Pilar Cortes.

Quelques principes pour agir sur l'insertion professionnelle des jeunes des quartiers. Tout d'abord, il est important de travailler sur les savoirs-être des jeunes pour qu'ils acquièrent des attitudes compatibles avec le travail en entreprise : la tenue, les expressions orales, etc. De plus, un travail rigoureux d'aide au recrutement doit être engagé, le but étant d'accompagner les jeunes dans les différentes étapes d'un recrutement. Ensuite, le choix des entreprises partenaires doit permettre aux jeunes de trouver une structure solidement ancrée dans le territoire et dans les institutions économiques : « c'est l'ancrage territorial de l'entreprise qui compte, quelque soit sa taille » nous informe la directrice. Enfin, l'inscription des jeunes dans un réseau de contacts semble un élément clé de leur insertion. Les responsables de programmes doivent ainsi mettre en lien et travailler avec les jeunes sur l'entretien des contacts.

Bilan et difficulté. (1) Il y a des résultats quantitatifs mais le travail nécessite beaucoup d'investissement de la part des différents partenaires. (2) Il est important que les entreprises s'engagent fermement dans le projet. (3) Les accompagnateurs doivent être vigilants pour que les jeunes maintiennent leur motivation tout au long du parcours d'insertion.



INITIATIVES IMPULSEES PAR DES INSTITUTIONS

Lorsque l'institution est moteur de projets qui favorisent l'insertion professionnelle des jeunes par la biais du sport, sa position et ses missions lui permettent alors de rassembler les différents partenaires locaux pour monter des programmes d'envergure.

Ville de Lille

Michelle DEMESSINE, sénatrice du Nord et adjointe au Maire de Lille déléguée aux Sports et vice-présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine Chargée des sports et **Maxime HOLDER**, Président Directeur Général de « Paul » (boulangerie française d'excellence).

Présentation du projet

Dans le cadre du projet « Lille, Ville de la Solidarité », la Ville de Lille mène une action de parrainages de clubs sportifs lillois par des entreprises régionales. Cette démarche est née d'une volonté simple : celle de créer une passerelle entre les clubs sportifs, qui jouent un rôle social fort et structurant pour les jeunes, et les entreprises nordistes particulièrement sensibles à l'accompagnement citoyen et l'insertion professionnelle.

Les rencontres entre les clubs et les entreprises ont rapidement fait émerger la volonté de dépasser le seul lien financier habituel.

Remarques

Rester modeste. Les clubs sportifs n'ont pas la capacité pour traiter seuls les questions d'insertion professionnelle des jeunes qu'ils rencontrent : « *on a tendance à demander aux clubs sportifs beaucoup de choses* » prévient Michelle Demessine. Les clubs doivent dans un premier temps gérer la vie bénévole et parfois aider les jeunes à s'insérer professionnellement dans la société. Les collectivités doivent soutenir les initiatives qui vont dans ce sens.

La ville comme tête de réseau. La ville engage des contacts entre des structures à priori éloignées : les entreprises des grands groupes industrielles avec des clubs sportifs des quartiers populaires de Lille. Le club s'engageant à mettre en œuvre des solidarités et l'entreprise à accueillir des jeunes, une charte permet de clarifier les liens de coopération. L'exemple de l'entreprise Paul, met en lumière un rapprochement possible entre le monde sportif de proximité et le monde de la très grande entreprise : « *C'est grâce à la ville de Lille que nous avons pu travailler avec des petits clubs sportifs. Nous pouvons découvrir ensemble des talents dans les quartiers* ». La ville s'est ainsi placée comme un intermédiaire, un organisateur de rencontres au service de l'intérêt de tous, notamment des plus en difficulté.



Ville d'Échirolles

Élisabeth LEGRAND, Adjointe au Maire de la Ville d'Échirolles, chargée des sports et de l'animation jeunesse.

Présentation

La ville organise l'accueil de jeunes issus de quartiers ZUS en difficultés scolaires, sociales, familiales, judiciaires sur des créneaux de futsal en soirée. La ville vise 3 objectifs à travers ce projet « Entrez en jeu » :

- Encadrer, normer et régler
- L'accompagnement des jeunes vers les clubs
- Travailler sur leur insertion professionnelle en lien avec un réseau de partenaires locaux, et notamment la mission locale

Le projet permet de développer le tissu associatif des jeunes, que ce soit par le contact avec des structures existantes ou à travers le montage et la gestion de leur propre association. Les associations sont utilisées comme vecteur de contact avec certains publics, et notamment les filles. L'implication totale de la mission locale dans le projet permet aux éducateurs sportifs et sociaux d'accompagner les jeunes dans leur insertion professionnelle.

Remarques

- Les jeunes ont besoin de se rattacher à des exemples de réussite sportive et professionnelle.
- La ville travaille avec les clubs pour que les jeunes trouvent de l'intérêt à intégrer des associations et évoluent dans des dispositifs de droit commun. L'idée est par exemple d'accompagner le développement du Futsal en induisant une orientation associative de la pratique.
- La ville doit se positionner comme une tête de réseau pour les jeunes et les associations. Elle peut aussi intervenir dans des secteurs, à priori éloignés de ses préoccupations (exemple de l'univers carcéral).



Fondation du sport

Philippe SALLES, directeur de la Fondation du Sport.

Présentation

La Fondation du Sport a lancé, en 2005, une opération intitulée Rugby Emploi, qui vise à favoriser l'accès à l'emploi de jeunes en difficultés d'insertion, en leur offrant, au sein des clubs professionnels de rugby, une formation et une expérience pratique. Le pari est de mettre à profit à la fois les valeurs et les démarches pédagogiques propres au sport, les compétences spécifiques aux clubs professionnels de rugby et les réseaux d'entreprises qui gravitent autour de ces structures. Rugby Emploi est un programme d'accès à l'emploi destiné à des jeunes en difficulté d'insertion. Il repose sur la contribution de clubs de rugby professionnels (Stade Toulousain, Castres Olympique...).

Remarques

- Il est important de sélectionner des clubs qui ont une capacité importante d'accueil et d'accompagnement des jeunes : « *Les clubs doivent avoir de fortes capacités de tutorat des jeunes et doivent travailler sur leur mise en réseau avec les entreprises et les sponsors* » explique Philippe Salles. Les sportifs de haut niveau semblent avoir un rôle à jouer dans le tutorat des plus jeunes.
- Aujourd'hui, l'insertion professionnelle des jeunes en difficulté sociale doit être pensée non plus à partir d'un diplôme ou d'une formation qualifiante uniquement, mais comme un accès à l'emploi par le tissu institutionnel, par le réseau d'acteurs : « *on doit dépasser le diplôme par l'accès à l'emploi directement* » conclue le directeur de la Fondation du Sport.



Synthèse et propositions de l'Agence pour l'Éducation par le Sport

Éléments de synthèse

- Des initiatives individuelles. Le développement de projets de soutien à l'insertion professionnelle des jeunes des quartiers s'appuie sur des histoires personnelles, des évolutions professionnelles, de la philanthropie.
- Des réseaux inattendus. Les innovations résultent de rencontres entre des mondes sociaux qui étaient à priori éloignés. Chaque institution fonctionnant dans son réseau d'appartenance (ou réseau naturel) au départ vont progressivement reconstruire leurs réseaux en intégrant d'autres institutions. Ce mouvement est générateur de besoins et de mobilités, propices à l'insertion professionnelle des jeunes.
- Les jeunes des quartiers et les entreprises. La rencontre entre les jeunes des quartiers et les entreprises est freinée par de forts préjugés. De part et d'autre, des réticences sont perceptibles, générant une distance importante. Lorsque ces préjugés sont dépassés, notamment grâce aux pratiques sportives, le processus d'insertion professionnelle s'en trouve renforcé.
- Des projets complexes. L'ingénierie de projet développé dans les institutions est très complexe. Elle nécessite des compétences multiples: commerciales, de médiation, éducatives, etc.

5 propositions

Proposition 1

- Clarifier et élargir la définition de l'insertion professionnelle par le sport en insistant sur la mise en réseau et la mobilité des jeunes dans l'accès à des métiers variés.

Proposition 2

- Construire et organiser les conditions du rapprochement entre les acteurs du sport et de l'insertion professionnelle (Missions locales, Pôle Emploi, Associations intermédiaires, Collectivités) et valoriser les innovations sociales exemplaires en matière partenariale.

Proposition 3

- Mettre en place des outils d'information et de formation aux problématiques de l'insertion professionnelle par le sport auprès des acteurs sportifs et de l'insertion.

Proposition 4

- Organiser et valoriser les réseaux territorialisés d'entreprises investies dans l'aide à l'insertion professionnelle par le sport des filles et des garçons dans les quartiers prioritaires.

Proposition 5

- Lancer des expérimentations territoriales en mettant en lien les acteurs institutionnels, les entreprises et les acteurs sportifs pour une meilleure insertion professionnelle durable.